

Hommage à Hanni Schwab

L'Association des Amis de l'archéologie en deuil

Ténacité, compétences, culture, charisme, gestion, enthousiasme et passion : Ce sont là quelques unes des qualités nombreuses de Hanni Schwab, archéologue cantonale fribourgeoise honoraire.

La vie d'une association n'est malheureusement pas ponctuée que de joies. Les peines en font partie. 2004 aura été marqué pour nous du départ de l'une de ses membres fondatrices, en 1986, celui de sa vice-présidente Hanni Schwab, Professeur titulaire à l'Université de Fribourg. Née en 1922, après deux brevets d'enseignement, l'un pour l'école primaire décerné par le canton de Fribourg, l'autre pour l'enseignement secondaire octroyé par le canton de Berne, elle poursuit des études de préhistoire et d'histoire à l'Université de Berne, tout en travaillant comme maîtresse à l'Ecole secondaire pour jeunes filles Laubegg à Berne. En 1971, elle publie sa thèse de doctorat consacrée aux sites néolithiques du canton de Fribourg.

En 1962, elle est nommée directrice du Service archéologique de la deuxième correction des eaux du Jura et, la même année, elle devient parallèlement archéologue cantonale du canton de Fribourg, poste qu'elle quittera en 1988, jouissant alors d'une réputation internationale. Pas à pas, elle avait mis sur pied un Service archéologique compétent, digne de ce nom réunissant aujourd'hui quelque 60 collaborateurs.

Elle dirigea de très nombreuses campagnes de fouilles et fit des découvertes archéologiques d'importance internationale, malgré les maigres moyens financiers dont elle disposait à l'époque. Citons par exemple, le pont celtique de Cornaux(NE), plusieurs stations néolithiques dont Gletterens, Portalban, le temple romain de Vuippens, le port de Châtillon-Posieux. La réalisation des autoroutes A12 et A1 lui permirent de disposer d'une manne plus abondante bienvenue.

Elue députée au Grand Conseil en 1971 sur une liste démocrate-chrétienne du district du Lac dont elle était ressortissante, en 1973, elle fut nommée chargée de cours à l'Université de Fribourg et membre de la Commission nationale suisse pour l'Unesco, puis, en 1980 professeur titulaire à la même université.

Energique, infatigable, tout récemment encore, elle poursuivait son travail de recherche et de publication de ses découvertes, passionnée par une véritable mission, celle de découvrir, de mettre en valeur et de préserver notre patrimoine cantonal, mais aussi de communiquer à de plus jeunes le feu sacré qui l'anima sa vie durant.

Nous perdons en elle une très grande amie dont nous conserverons un souvenir exceptionnel.

Roselyne Crausaz